

Guillaume Postel

1510-1581



Dessiné et gravé en taille-douce
par Marie-Noëlle Goffin

Format horizontal 36 × 22
(dentelé 13)

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 23 janvier 1982
à Barenton (Manche)

Vente générale, le 25 janvier 1982

Guillaume Postel, né en 1510 d'humbles parents au hameau de la Dolerie proche de Barenton dans le diocèse d'Avranches, est l'un des plus grands représentants de la Renaissance française. Cet érudit précoce, qui incarne si bien l'idéal encyclopédique de son contemporain Rabelais, s'illustra vite par ses dons dans les langues anciennes et orientales et fut désigné pour accompagner en 1535 le premier ambassadeur du roi de France à Constantinople. Ayant visité tout le Moyen-Orient, appris le turc et l'arabe, rapporté des manuscrits précieux de la kabbale et du Coran, de science et de médecine il fut nommé en 1538 "lecteur royal pour les mathématiques et les langues étrangères" au Collège Royal, notre actuel Collège de France. Il publia alors avec la première grammaire de l'arabe un alphabet de douze langues.

C'est en 1543 qu'avec sa volumineuse *Concorde du monde*, admirée de tous ses contemporains, commence la mission de celui qui se proclamera toujours l'"apôtre de la concorde universelle".

L'histoire de ses appels aux rois de France successifs, de ses voyages incessants, de ses rencontres et de ses tribulations, notamment en Italie se situe sous le signe d'une conviction inébranlable, inspirée par l'Esprit-Saint, de l'avènement imminent d'une humanité transfigurée rassemblée par un idéal communautaire dans une religion unique. Cette rédemption passe par celle de la femme qui joue un rôle primordial dans l'œuvre et la pensée de Postel.

L'apôtre de la concorde, à qui Venise et l'humble Mère Jeanne servirent de révélateurs décisifs, faillit bien devenir le martyr d'une cause encore prématurée. Échappé des prisons de l'Inquisition romaine, il dut à la protection royale le séjour paisible en résidence surveillée dans l'abbaye parisienne de Saint-Martin-des-Champs durant les vingt dernières années de sa vie. Continuant à écrire sans relâche, il poursuit entre autres une œuvre scientifique dans des domaines divers : commentaires sur les Turcs, géographie et cosmographie. Il

fut ainsi le premier à dresser une carte du monde en projection polaire.

L'originalité de la pensée et de l'œuvre bouillonnantes de ce savant linguiste, compétent dans toutes les sciences de son temps, y compris la médecine, ouvert aux coutumes des peuples les plus différents, empêche de considérer seulement Postel comme le reflet de l'encyclopédisme d'une époque disparue. Par son génie visionnaire et prophétique, il parle aussi à la nôtre.